CO mag

Le magazine de la Course d'Orientation

Pédestre • Raid • VTT • O-Pré • Ski

N° 138 - octobre 2018 / janvier 2019

La CO jusqu'au bout du monde !

- Rencontre avec Leho HALDNA, Président de l'IOF
- Faire du volontariat à l'étranger, pourquoi pas vous ?
- Park World Tour: Quatre Français à l'assaut de la Chine
- Découvrez la CO en Nouvelle Calédonie

Rencontre avec Leho HALDNA, Président de l'IOF p. 6

Park World Tour : retour d'expériences p. 12

Chichilianne a accueilli le Raid Orient'Alpin p. 34

Bulletin officiel de la Fédération Française de Course d'Orientation

FFCO Course d'Orientation Fédération Française

Par Sarah EDDAIRA, Valentin CHAREYRE et Frédéric TRANCHAND. Photos de Tom DE JONGH et Nic PLUNKET COLE.

Faire du volontariat à l'étranger ...et pourquoi pas vous ?

Valentin et Frédéric ont déjà franchi le pas !

Saviez-vous que vous pouviez faire du volontariat à l'étranger dans le cadre de la course d'orientation ? La Fédération Internationale de Course d'Orientation (IOF), au travers de sa commission pour le développement et la jeunesse, anciennement présidée par Nermin Fenmen, a lancé en automne 2017 le projet "volontariat en orientation". Par ailleurs, d'autres programmes non affiliés à l'IOF existent, comme en Australie avec le programme Orienteering ACT...

L'idée du projet « volontariat et orientation » est de mettre en lien des structures ayant besoin d'aide et des orienteurs avec du temps disponible autour d'une démarche gagnant-gagnant.

Le principe est très simple : en tant que volontaire, vous voyagez dans un pays étranger afin de partager votre passion pour la course d'orientation. Vous faites de nouvelles connaissances et vous contribuez en même temps au développement de la CO.

Concrètement, pour le bénévole, il s'agit de renseigner sur le site internet dédié https://form.jotformpro.com/71642527863967 un formulaire avec son expérience (cartographie, entrainement, traçage, GEC...), les pays ou régions qu'ils souhaitent visiter et son temps disponible.

De l'autre côté, les structures, qui peuvent être des clubs, de petites fédérations ou simplement un groupe de bénévoles encore non formalisés se déclarent pour accueillir un volontaire. Le détail du projet et les modalités pour l'accueillir (financier, transport, hébergement) sont précisés.

Le responsable du projet croise ensuite ces données pour mettre en lien les différentes parties.

Nous avons rencontré Valentin CHAREYRE, licencié au club Nantes Atlantique Orientation et Frédérique TRANCHAND, orienteur multi-médaillé de l'Equipe de France de course d'orientation. Le premier a séjourné au Liban et le second est encore en Australie.
Ils ont tous les deux franchi le pas du volontariat à l'étranger et nous expliquent leur démarche et leur expérience.

Frédéric TRANCHAND, le volontariat en Australie

• Frédéric, peux-tu nous expliquer ta démarche de partir faire du volontariat ?

Théo Fleurent avait déjà réalisé ce type de volontariat exactement dans le même cadre il y a quelques années. Il avait beaucoup aimé cette expérience et cela m'avait aussi vraiment motivé pour prendre part à cette aventure.

La question était alors de trouver le moment opportun. Alors que ma compagne, Saara a finit ses études et après 4,5 années d'expérience professionnelle en Finlande pour moi, je crois que c'était l'heure de franchir le pas.

• Pourquoi avoir choisi l'Australie ?

En fait, je ne suis pas sûr que ce programme existe ailleurs. En tout cas, l'Australie est une véritable aventure qui fait rêver, de l'autre côté de la terre. L'idée de voir du pays et plein de nouvelles choses dans un total nouvel environnement est vraiment motivante.

Aussi, après 5 hivers en Finlande, j'avais hâte de faire l'expérience de plusieurs mois sous le soleil à cette période de l'année.

• Es-tu parti dans l'inconnu total ou avais tu des contacts sur place ?

Le programme tourne déjà depuis plusieurs années et fonctionne plutôt bien. Il y a pas mal d'information sur le site internet http://scholar.orienteering.asn.au/. De toute façon, le retour d'expérience de Théo était si positif que je pouvais partir confiant, même si je ne connaissais pas tous les tenants et aboutissants de nos missions.

Par ailleurs, outre les modalités administratives, nous avons suivi une petite formation en ligne du gouvernement australien sur le « Community coaching » vraiment intéressante, en particulier pour enseigner à un public jeune et débutant.

• En quoi consiste ton volontariat exactement ?

Nous sommes « coaches en résidence » pour l'organisation de course d'orientation de l'état de Canberra : Orienteering ACT (ACT : Australian Capital Teritory). **Notre rôle englobe différentes missions :**

> L'enseignement de la CO dans les écoles, primaires ou secondaires : En principe, le cycle dure 4 semaines par classe, et les écoles perçoivent des subventions de l'état pour cela, appelées « Sporting School ». Je trouve ce programme vraiment bien, en particulier pour un sport comme la CO souvent méconnu, même par les professeurs de sport : Il permet d'avoir des coachs « professionnels » de la discipline. Les premières séances se font sans vraie carte de CO, seulement avec des plots pour apprendre aux jeunes à s'orienter dans l'espace et à orienter la carte. Les jeunes élèves sont toujours très enthousiastes et contents, donc c'est vraiment réjouissant et motivant. Les adolescents sont parfois plus difficiles à motiver.

> Nous participons également à l'organisation d'événements (il y en plus de cent par an à Canberra en particulier au printemps et à l'automne) dont la petite compétition hebdomadaire du mercredi soir dans les parcs/bois de la ville avec entre-autre l'accueil des novices et l'aménagement de circuits/cartes pour que les élites aient un entrainement profitable sur un terrain connu.

Une série de 4 petits relais à lien avant l'école le matin et les jeunes adorent (il y avait 37 équipes de 4 coureurs en novembre) : organisation très intense pour que les élèves arrivent à l'heure en classe, mais vraiment fun. Il y a aussi des événements plus ponctuels et programme éducatif pour des publics ciblés comme « FOG » (Focs On Girls).

> Par ailleurs, nous avons coaché les juniors de Canberra sur un stage d'entrainement national en Victoria en décembre (avec environ 130 participants de tous les coins d'Australie). Sur ce stage, j'étais aussi responsable d'une séance et d'une présentation sur ma carrière sportive et ma philosophie d'entraînement.

> Enfin, nous sommes libre de proposer des actions pour les clubs locaux. Nous organisons alors des séances régulières, quasiment tous les soirs de la semaine et parfois les weekends, comme part de notre entraînement ouvert à tous (intervalles, éducatifs – gainage – bondissements, CO...). Les semaines sont donc très chargées avec l'addition de toutes nos missions.

L'enseignement de la CO dans les écoles

• Pendant combien de temps es-tu volontaire ?

Nous sommes en Australie de mi-Octobre à fin Mars, soit environ 5,5 mois. De la fin de la saison internationale en Europe (avec les étapes de Coupe du Monde à Prague début octobre) jusqu'au début de la nouvelle saison. Nous avons décidé des dates de notre séjour, mais nous avons déjà l'impression qu'il sera trop court.

• Qu'est-ce que cela t'apporte ?

Je crois que ce sera une vraie expérience de vie. Nous voyons pleins de choses extraordinaires et faisons beaucoup de nouvelles rencontres, les gens sont très accueillants ici. C'est toujours enrichissant de voir d'autres façons de faire et d'être dans un nouvel environnement. Cela demande de s'adapter, de trouver de nouveaux repères et parfois de sortir de sa zone de confort, mais je crois que c'est très positif. Par ailleurs, nous recevons une bourse qui couvre les frais de déplacements et nous percevons une rémunération pour certaines missions comme l'enseignement dans les écoles. Aussi, nous logeons avec des familles d'orienteurs : c'est vraiment sympa de voir différentes cultures.

Finalement, nous n'avons rien à perdre et nous apprécions beaucoup d'être ici, donc je ne regrette pas une seconde.

• Peux-tu nous décrire où en est l'orientation dans ce pays ?

Je suis impressionné du dynamisme à Canberra : Il y a beaucoup de petits événements « grands publics » et pour les jeunes qui sont organisés tout au long de l'année ; les 5 clubs locaux sont actifs. Cependant, je crois que la CO n'est pas autant développée dans le reste du pays.

Les forêts appelées « bush » ici sont souvent très denses et dures à pénétrer donc pas très accueillantes pour la CO. L'handicap pour l'évolution de la discipline ce sont les grandes distances et le temps de transport pour se rendre sur les cartes. A Canberra, les organisations régulières locales sont organisées dans le périmètre de la ville sur les nombreux petits sommets ou parcs. Pour se rendre dans d'autres lieux avec des cartes plus techniques ou d'autres états d'Australie il faut compter de nombreuses heures de voiture ou prendre l'avion. Pour les grandes villes comme Melbourne ou Sydney, il faut déjà compter plusieurs heures pour sortir de la ville et accéder aux cartes.

• Comment est la spécificité du terrain dans ce pays ?

Il y a des types de terrains très différents pour un pays presqu'aussi grand que l'UE : beaucoup de cartes sont assez pauvres en éléments, avec seulement de grandes formes de relief, rentrantes et avancées. D'autres terrains sont très techniques avec par exemple des zones de labyrinthes de gros blocs granitiques, ou encore d'anciennes zones de mines d'or creusées dans tous les sens. Il y a aussi des zones de dunes de sable ou des terrains très sauvages et humides comme en Tasmanie.

• Quels sont les projets à venir dans le pays ?

Certaines personnes voudraient essayer de développer le haut-niveau : je crois qu'ils sont inspirés par le modèle français. Même si l'Australie est loin de l'Europe, où se passe la majorité du programme international, je crois qu'il y a moyen de progresser.

• Encouragerais-tu d'autres orienteurs à suivre ton chemin, que ce soit en Australie ou dans d'autres pays ?

Absolument : je crois vraiment que l'expérience en vaut la chandelle et tout changement d'environnement est intéressant pour un orienteur, même s'il peut être un challenge.

• Comptes-tu retourner en Australie pour donner suite à ton premier séjour et au projet sur lequel tu as travaillé ?

Je n'ai pas de plan défini pour l'avenir, donc je suis ouvert à toutes opportunités.